



CAHIER D'ACTEURS

RÉPONSES APPORTÉES AUX QUESTIONS POSÉES PAR L'AGENCE EAU ADOUR GARONNE

L'agence de l'eau Adour-Garonne, dont dépend le site de Lacq, est experte des questions d'eau dans le Grand Sud-Ouest. Dans un contexte de changement climatique, elle agit pour un équilibre entre les activités économiques et humaines et la préservation de la qualité des eaux, des rivières, des eaux souterraines et du littoral ainsi que de la biodiversité.

Réponse d'Elyse Energy :

Pour répondre à votre déception quant au manque de précisions relatives au rythme de prélèvement, le projet étant encore en phase d'études, ce sont malheureusement des éléments qui n'ont pas encore été finalisés car d'autres options ou technologies doivent avoir été validées préalablement.

En ce qui concerne le rythme de prélèvement et le débit de pointe, il n'existe pas de rythme de prélèvement à proprement parler puisque ce sera en continu avec une baisse minimale en hiver, qui s'explique par la température du bulbe humide¹. Les chiffres évoqués correspondent à un refroidissement des installations à l'aide de tours évaporatives. Les prélèvements nécessaires pour compenser l'évaporation dans les tours et les purges de déconcentration seront sensiblement constants : baisse de l'évaporation de l'ordre de 10 % pour une baisse de température de bulbe humide de l'air de 15°C. Les chiffres annoncés sont les chiffres correspondant au bulbe humide maximum (25°C considéré), soit un débit de pointe.

Au sujet de la prise en compte de l'analyse de l'évolution des débits du gave de Pau au regard du changement climatique, celle-ci a fait partie de l'étude initiale qui a été faite en fin d'été 2023 dans l'objectif de qualifier l'état de cette ressource en eau identifiée pour le projet. Nous avons retenu que les modèles climatiques actuels (Explore2 pour ceux utilisés dans cette étude) sous-estiment très fortement l'étiage. C'est-à-dire que les débits estimés par les modèles en période d'étiage sont bien plus faibles (+ de 50% plus faibles) que les débits observés, par exemple sur la station de Bérenx pour laquelle l'historique des mesures existe. Les modèles climatiques et hydrologiques semblent être en cours d'amélioration et nous

¹ Température de l'air à 100 % d'humidité.

suivrons avec attention les résultats. Nous vous remercions pour votre intérêt et votre partage d'informations qui est le bienvenu. Elyse Energy souhaite souligner que l'évaluation et la diminution de ce risque d'approvisionnement en eau, à l'étiage en particulier, est indispensable pour le projet.

Enfin, comme vous dites, il n'est pas évoqué précisément le potentiel de réutilisation des eaux des industriels du bassin de Lacq pour diminuer la pression attendue des nouveaux prélèvements. Cela s'explique, d'une part, par le fait qu'à l'écriture du dossier de concertation, Elyse Energy n'avait pas encore suffisamment d'éléments et les résultats des études pour apporter au grand public des réponses claires, et, d'autre part, sont à l'étude des options d'optimisation de cette ressource, comme expliqué brièvement [page 50](#) du dossier de concertation. Elles font l'objet d'études spécifiques complémentaires. Les choix techniques et l'affinage des données relatives aux consommations d'eau seront réalisés en amont du dépôt du dossier DDAE à la fin de l'année 2024. En parallèle, nous accueillons avec joie toute proposition de partage de données en ce sens vis-à-vis de synergies externes.

Nous avons, pour finir, relevé votre inquiétude quant à l'impact du projet sur le Plan Eau de l'État en Nouvelle-Aquitaine. Le projet constitue, il est vrai, un consommateur additionnel d'eau. Mais il s'inscrit évidemment dans la sobriété et plus largement dans les multiples actions identifiées pour les industriels (sobriété, maîtrise des rejets, impacts sur la biodiversité et les milieux aquatiques). Les études de détail techniques, ainsi que d'impact, qui vont avoir lieu d'ici le dépôt de dossier DDAE devraient permettre de mieux évaluer les pistes de réduction potentielles du projet.